

SOS hérissons fête ses dix ans d'existence dont sept ans à Vernier



Le centre de soins c'est 365 jours d'activité par année | Qu'il s'agisse d'animaux sauvages ou d'élevage, c'est tous les jours qu'il faut s'en occuper pour les abreuver et les nourrir. Au centre, chaque hérisson a sa cage individuelle et un petit abri doté au besoin d'un coussin chauffant si l'état de l'animal le requiert. Tous les jours, les cages sont nettoyées et les hérissons pesés régulièrement. Les premiers jours sont les plus critiques, selon la gravité des blessures, un passage chez le vétérinaire est nécessaire, sinon la plupart des soins sont prodigués au centre. Environ 169 hérissons ont été accueillis en 2015, soit un tous les deux jours, on est bien loin des 16 hérissons accueillis en 2007! 88% ont pu retrouver la liberté.

L'année du hérisson | Heureusement, l'activité est nuancée en fonction de la saison, calquée en fait sur celle du hérisson. Il se nourrit de limaces, d'escargots, de vers et d'insectes. L'absence de ceux-ci en hiver l'oblige à hiberner et donc à avoir suffisamment de réserve de graisse pour tenir jusqu'au printemps.

A la fin mars, les hérissons sortent de plusieurs mois d'hibernation. A leur réveil, la faim les tenaille. Ceux qui ont épuisé leurs réserves doivent les reconstituer rapidement et, malheureusement, les insectes et gastéropodes ne sont pas toujours au rendez-vous. Leur quête de nourriture les affaiblit encore plus. A défaut de retrouver de l'énergie grâce à la nourriture, ils tentent d'en trouver en sortant la journée et en se mettant au soleil. Les chanceux seront aperçus par

un humain bienveillant, lui aussi sorti pour profiter du soleil, et amenés au centre de soins.

Au mois d'avril, les mâles se lancent à la conquête d'un territoire et d'une partenaire. Cette quête n'est pas sans dangers, car leur parcours les amène inévitablement à traverser des routes au péril de leur vie. Les plus chanceux, dans de rares cas, s'en sortiront avec des blessures graves mais soignables pour autant qu'ils puissent arriver à temps au centre.

Dès le mois de mai, les futures mamans hérissons recherchent un coin tranquille pour mettre bas, un abri de jardin, un tas de bois, une haie un peu touffue, quelques broussailles. Sauf que la saison du jardinage et du nettoyage de printemps battant son plein, le nid douillet se retrouve souvent détruit par mégarde, la débroussailleuse à fil, utilisée trop proche d'une haie, inflige aussi de terribles blessures.

Les naissances s'échelonnent du mois de juin jusqu'en septembre, plusieurs portées étant possibles. Les bébés ayant perdu leur maman sont nombreux à arriver au centre. Plus ils sont petits, plus l'attention nécessaire est soutenue, les biberons s'échelonnant sur toute la journée et toute la nuit, les bénévoles du centre sont alors vraiment appréciés. L'idéal, c'est d'avoir une vraie maman hérisson avec des tétines disponibles en tout temps et du lait parfaitement adapté. En 2015, j'ai eu la chance d'accueillir ainsi deux mamans qui toutes deux ont adopté des bébés orphelins. La palme revenant sans conteste à May. Après avoir été blessée par

une débroussailleuse à fil, elle a été soignée durant plus d'un mois au centre. La veille du jour où elle allait retrouver la liberté, elle a donné naissance à deux petits et, dix jours après, en a « adopté » trois autres. Mise en confiance par sa longue convalescence, elle allaitait ses petits hors du nid pour le plus grand bonheur des enfants en visite au centre.

A l'automne, les jeunes issus de portées tardives n'ont souvent pas assez de temps pour constituer des réserves de graisse suffisantes pour passer tout l'hiver. Aux premières gelées, les insectes se cachent, la terre devient trop dure pour les dénicher. Affamés, affaiblis, ils deviennent une proie facile pour tous les prédateurs, qu'il s'agisse de corneilles, ou de parasites multiples, cherchant eux aussi de quoi se nourrir...

A l'entrée de l'hiver, il n'est pas rare d'avoir près de trente hérissons en soin! Selon leur poids et si les températures sont clémentes, il est possible de les relâcher dans des jardins adéquats durant tout l'hiver. Après quelques jours d'acclimatation accompagnés d'un appoint de nourriture bienvenu, ils trouveront un coin abrité pour passer le reste de l'hiver endormis. Au printemps, ils se réveilleront et pourront alors pleinement goûter à la joie de la liberté retrouvée.

Soyez sympas, pensez aux hérissons et autres animaux sauvages qui partagent notre territoire, levez le pied, faites attention à eux et laissez une place à la nature dans votre jardin.

POUR EN SAVOIR PLUS

SOS Hérissons

sur le centre de soins ou obtenir des informations et de la documentation sur les hérissons, consultez le site Internet : christinameissner.com/nature/sos-herissons/
Vous y trouverez aussi de précieux conseils pour rendre votre jardin idéal pour les hérissons.



TROC DE PLANTONS

Ce troc réunira des amateurs de plantes désirant échanger, partager ou acheter (pour ceux qui n'ont rien à échanger). Chacun est invité à participer, en apportant des plantes en vue de les échanger **lors de la Fête au Village** :

Samedi 21 mai de 9h à 15h dans le préau de l'école des Ranches

En effet, chaque printemps (ou en automne), de nombreux jardiniers doivent :

- diviser des plantes vivaces qui prennent trop d'ampleur
- ôter des plantes qui se sont ressemées
- se séparer d'un excédent de plantons de légumes, de fleurs.

Plutôt que de les jeter, ce troc vous permettra de les échanger contre des plantes que vous n'avez pas encore et qui seront amenées par d'autres jardiniers. Elles seront en pot et étiquetées le plus précisément possible, avec la mention du nom, voire de la couleur et de la taille.

Des graines peuvent être mises à disposition gratuitement dans des sachets étiquetés (nom, couleur, taille). Et si vous n'avez pas de plantes à apporter, vous pourrez acheter des bons (CHF 2.-/plante) pour acquérir des plantes amenées par d'autres jardiniers amateurs. Au plaisir de vous rencontrer.

Contact : trocdeplantonsvernier@gmail.com – leszateliers01@gmail.com

